



Le Québec et les changements climatiques : quelle cible de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2020?

RÉSUMÉ

Le RNCREQ appuie fortement le gouvernement du Québec dans sa volonté de se donner des cibles ambitieuses à l'approche de la conférence de Copenhague sur le climat. C'est là une façon de maintenir la place du Québec parmi les sociétés les plus visionnaires en matière de stratégie de protection du climat. Le RNCREQ estime cependant que le gouvernement devrait adopter un objectif de diminution des émissions de GES plus ambitieux, en se basant notamment sur une stratégie de réduction de la dépendance au pétrole.

Le Québec doit faire sa juste part

Le RNCREQ trouve très étonnant que le gouvernement du Québec se soit contenté de présenter des scénarios de réduction se situant entre 10 % et 20 %. En effet, le GIEC estime que pour limiter le réchauffement global à environ 2° C, seuil au-delà duquel la catastrophe climatique semble inévitable pour plusieurs régions du globe, une réduction des émissions de l'ordre de 25 % à 40 % sous le niveau de 1990 pour les pays industrialisés est nécessaire. Si le Québec veut réaffirmer sa position de leadership en matière de protection du climat, il doit impérativement se donner une cible qui se situe dans cet intervalle, et donc viser minimalement un niveau de réduction de 25 %.

Une approche axée sur le développement durable

Le RNCREQ estime que le gouvernement du Québec commet une erreur stratégique en présentant les différents scénarios selon les impacts qu'ils auront à terme sur le PIB du Québec. Les efforts de réduction des GES ont certes un coût économique, mais il faut aussi considérer les bénéfices directs et indirects que ces efforts vont apporter à la société québécoise, à son économie et à ses finances publiques. Conséquemment, le RNCREQ demande au gouvernement de rejeter l'approche qu'il a adoptée pour le choix des mesures, laquelle s'appuie uniquement sur le coût par tonne de GES.

Réduire la dépendance au pétrole

Le RNCREQ propose plusieurs mesures structurantes pour diminuer les émissions de GES. En outre, considérant que la dépendance au pétrole s'impose comme un enjeu stratégique dans la plupart des sociétés industrialisées, dont le Québec, le RNCREQ suggère au gouvernement d'adopter une stratégie pour réduire sa dépendance au pétrole. Le Québec a la chance de pouvoir compter sur un territoire et des ressources qui peuvent lui permettre de sortir gagnant d'une stratégie de remplacement planifiée. Et avec, à la clé, une réduction très importante des émissions de GES.